

Maria CICHÓN, Université Marie Curie de Lublin (Pologne)

Autoévaluation des compétences didactiques des futurs enseignants de français: réflexion sur la pratique

L'entraînement à la réflexion sur ses propres pratiques didactiques constitue un des objectifs-clés de la formation initiale des enseignants de langue. Dans le cadre de notre communication nous présenterons les résultats des enquêtes menées auprès des étudiants romanisants de notre université en fin de leurs parcours de formation (cycle(s) licence et master en philologie romane).

La conduite de classe lors des stages professionnels constitue une excellente occasion de la mise à l'épreuve des savoirs et des savoir-faire acquis pendant la formation universitaire. Ainsi, les étudiants mentionnés ci-dessus ont pu évaluer leurs compétences pédagogiques en matière de gestion de groupe (utilisation du non verbal, stimulation des interactions, maintien de la discipline), ainsi que les compétences purement didactiques liées à la construction des tâches visant le développement des habiletés réceptives et productives ou de la compétence interculturelle des apprenants. L'analyse des résultats des enquêtes permet également aux formateurs universitaires de mieux adapter les contenus des cours de didactique aux besoins réels des futurs enseignants.

Monika GRABOWSKA, Université de Wrocław (Pologne)

Le niveau C2 en FLE – entre le mythe et la réalité

L'élaboration des nouveaux programmes d'enseignement selon le CEC (Cadre Européen de Certifications) au sein des néophilologies à l'Université de Wrocław a témoigné d'une appréhension sensible du niveau C2 - niveau qui, selon les descriptifs des acquis de l'enseignement, devrait être atteint par les étudiants à la fin des études de deuxième cycle. Un groupe important d'enseignants partage l'opinion que ce niveau est inaccessible aux étudiants qui commencent leur parcours philologique sans connaissance préalable de la langue française (voire à beaucoup de ceux qui avaient passé une épreuve de baccalauréat en français). Dans notre communication, nous voudrions rediscuter les compétences relevant du niveau C2 – dans la lumière des représentations que s'en font les enseignants et les étudiants, des descriptifs du Cadre européen et des gloses des niveaux C1/C2 par Patrick Riba, en les juxtaposant aux faits matériels de l'organisation du processus d'apprentissage de FLE à la faculté de philologie romane de Wrocław et aux curricula des étudiants.

Małgorzata MOLSKA, Collège et Lycée S. Sempołowska à Varsovie (Pologne)

Évaluation formative – grand défi de demain

L'évaluation des acquis des élèves est une problématique centrale dans un développement d'un système éducatif. De toutes les fonctions reconnues de ce système, l'évaluation des apprentissages est fort probablement celle qui doit répondre au plus grand nombre d'exigences.

L'évaluation s'inscrit dans une optique d'enseignement propre à chaque pays. Longtemps cantonnée dans son propre domaine et reposant sur un système de contrôle plus ou moins figé, l'évaluation est devenue, au cours de la décennie 1990, l'une des préoccupations majeures de la didactique des langues étrangères. Elle a connu ainsi des transformations importantes non seulement dans son esprit mais aussi dans sa méthodologie et dans ses pratiques. C'est dans ce cadre général qu'il faut situer l'évaluation formative.

L'idée d'évaluation formative suscite des débats spécialisés sur des questions très recherchées. Mais il est important de retrouver une vue d'ensemble et de se demander : les théoriciens et les praticiens se posent-ils de bonnes questions ? Quels sont aujourd'hui les acquis et les incertitudes ? Les impasses et les bonnes pistes ? Entre la théorie parfois un peu creuse et la technicité étroite des professeurs, entre l'autonomie et la fusion dans la didactique, l'évaluation formative cherche encore sa voie et devient l'un des majeurs défis de demain.
